

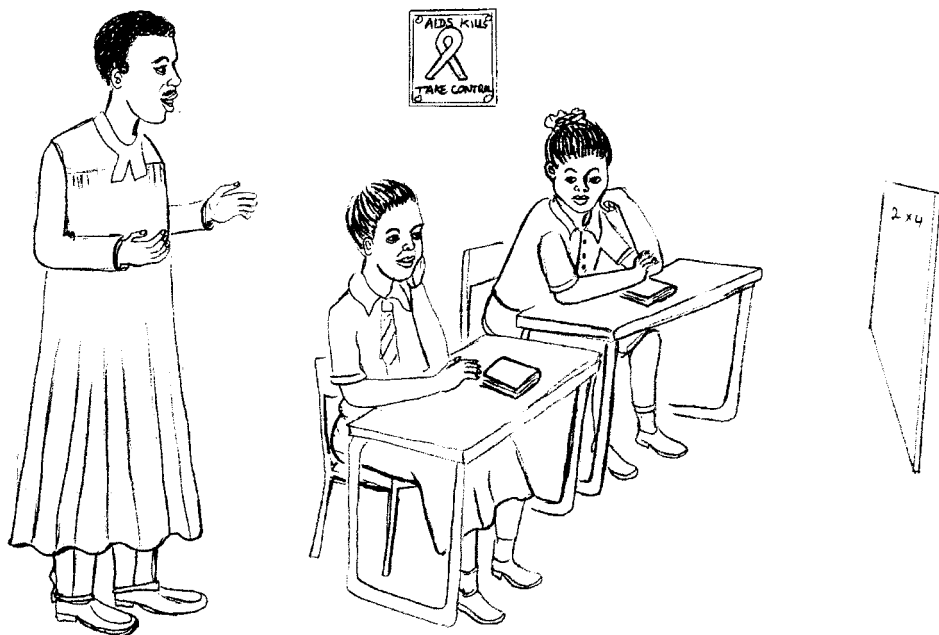
Série: Alphabétisation, égalité des sexes, VIH/SIDA

Eduquer une femme, c'est éduquer un pays

NAMIBIE

U
N
E
S
C
O

2
0
0
3



Section de l'alphabétisation et éducation non formelle

Division de l'éducation de base

AUTRES TITRES DANS LA SERIE

Alphabétisation, égalité des sexes, VIH/SIDA

- *Etre chez soi, c'est le meilleur remède* (Zimbabwe)
- *Hérite-moi, Hérite de mon SIDA* (Zimbabwe)
- *L'histoire de Kaba* (Togo)
- *Le courage des hommes responsables* (Namibie)
- *Vivre positivement* (Zimbabwe)
- *Qui est la vraie poule mouillée?* (Namibie)
- *Moi, Toi et le SIDA* (Kenya)
- *Ouvrez les yeux ou restez aveugles pour toujours* (Namibie)
- *Le rêve brisé de Nangi* (Namibie)
- *Rompre le silence* (Namibie)
- *Le dangereux guérisseur* (Namibie)
- *Même après la mort, il sévit encore* (Namibie)
- *Dois-je savoir si je suis séropositif?* (Malawi)
- *Vieux protecteur, protection ou agression?* (Malawi)
- *La méchante hyène* (Malawi)
- *Si vous ne l'avez pas, ne l'attrapez pas* (Swaziland)
- *Ne joue pas avec ta vie!* (Namibie)

Pour recevoir une copie gratuite, contactez : Namtip Aksornkool
Section de l'alphabétisation et de l'éducation non-formelle,
Division de l'éducation de base UNESCO
7 place de Fontenoy, 75007 Paris France
Fax : 33-1 45 68 56 26/27
E-mail : n.aksornkool@unesco.org

(ED-2003/WS/67)

Série: Alphabétisation, égalité des sexes, VIH/SIDA

Eduquer une femme, c'est éduquer un pays

NAMIBIE

U
N
E
S
C
O

2
0
0
3

Section de l'alphabétisation et éducation non formelle

Division de l'éducation de base

Adaptation d'un livret rédigé lors de l'Atelier sous-régional organisé par UNESCO pour la préparation de matériels prônant l'égalité des sexes dans la prévention du VIH/SIDA

Texte originel: Gerson D. Garosab

Révisé par la Section de l'alphabétisation et de
l'éducation non-formelle
Division de l'éducation de base, UNESCO

Première édition : UNESCO, novembre 2003

Les opinions exprimées dans cette brochure représentent celles des auteurs et pas nécessairement celles de l'UNESCO.

Ce matériel peut être reproduit à condition d'être accompagné du nom de l'auteur et de l'éditeur.

INTRODUCTION

Cette brochure fait partie d'une série de matériels réalisée dans le cadre d'ateliers organisés par l'UNESCO.

Cette organisation estime, en effet, que des matériels d'alphabétisation élaborés selon une approche qui tienne compte de l'égalité des sexes constituent un outil efficace pour transmettre des messages sur le VIH/SIDA aux populations rurales pauvres, en particulier aux femmes analphabètes et aux filles non-scolarisées.

En partant du principe que la prévention du VIH/SIDA est non seulement une question de santé mais aussi un problème socio-culturel et économique, ces ateliers regroupent un éventail d'acteurs concernés par cette lutte : les spécialistes du VIH/SIDA, ceux qui travaillent dans les domaines de l'alphabétisation, la santé, et le développement, ainsi que des policiers, les auteurs de matériels et les spécialistes des média.

Avant d'assister à un atelier, les organisateurs avaient demandé aux participants de choisir leurs communautés cibles et de procéder à une évaluation des besoins de leurs lecteurs potentiels.

À l'issue de ces activités, les questions prioritaires ont été identifiées. Les participants ont aussi pu se familiariser avec les principes d'écriture pour les personnes ayant une capacité de lecture limitée. Chaque auteur a ensuite travaillé sur sa propre brochure avec le soutien du groupe.

Les activités organisées pendant ces ateliers avaient pour objectif de sensibiliser les participants à la problématique de l'égalité des sexes ainsi qu'à ses implications sur un comportement à risque vecteur du VIH/SIDA.

Ainsi, ces livrets abordent de nombreux sujets qui, en général, ne sont pas pris en compte dans les matériels pour la prévention du VIH/SIDA : le statut inférieur des filles et des femmes au sein de la famille, le phénomène des "vieux protecteurs", l'héritage des femmes, la pratique de l'"hyène" (1), la médecine traditionnelle, les superstitions, les soins à la maison, et comment vivre positivement avec le SIDA.

Toutes ces questions ont un point commun : elles influent beaucoup sur la prévention du VIH/SIDA car il n'est de lutte efficace contre le VIH/SIDA que celle qui tient compte du contexte social et culturel dans lequel elle s'inscrit.

Nous espérons que ces livrets inciteront leurs lecteurs à réfléchir sur des situations et des problèmes que les hommes et les femmes affrontent dans leurs relations quotidiennes, et qu'ils seront ainsi convaincus que la responsabilité leur incombe de sauver leurs propres vies et celles des gens qu'ils aiment du VIH/SIDA.

(1) La pratique de « l'hyène » : une tradition qui expose des filles vierges aux relations sexuelles avec un inconnu, en tant que rite d'initiation

Anna Maria était originaire du village de Bunga à l'ouest de Rundu. Elle allait à l'école dans la ville de Rundu. Anna Maria avait beaucoup appris du VIH/SIDA grâce aux différents cours dispensés dans son école, comme les sciences naturelles. Elle lisait aussi beaucoup sur ce sujet.

Je ne savais pas que le SIDA était aussi dangereux. Tant de jeunes ont cette maladie. Ils tombent tous comme des feuilles mortes. Penses-tu qu'on peut l'attraper aussi?

Personne n'est à l'abri si nous ne sommes pas prudents. Pourtant tout le monde peut s'en protéger.



Anne-Marie restait éveillée tard dans la nuit.

Seigneur! Les gens de mon village meurent peut être aussi du SIDA. Ils ne le connaissent peut-être même pas. Ils sont trop pauvres pour aller à l'école. Je suis privilégiée. J'irai les aider avec ce que j'ai appris à l'école.



Dès la fin de l'année scolaire, Anne-Marie rentra chez elle pour les vacances d'été. Elle rendit visite à sa tante Aune. Tante Aune était une femme respectée et influente au village.

Tante Aune, as-tu déjà entendu parler de cette maladie qui tue, le VIH/SIDA? Si les gens couchent avec n'importe qui sans se protéger, ils peuvent l'attraper et mourir.

Hum! Hum! Mon enfant. Que racontes-tu? Si ton père t'entendait! Ce n'est pas un sujet pour les enfants.

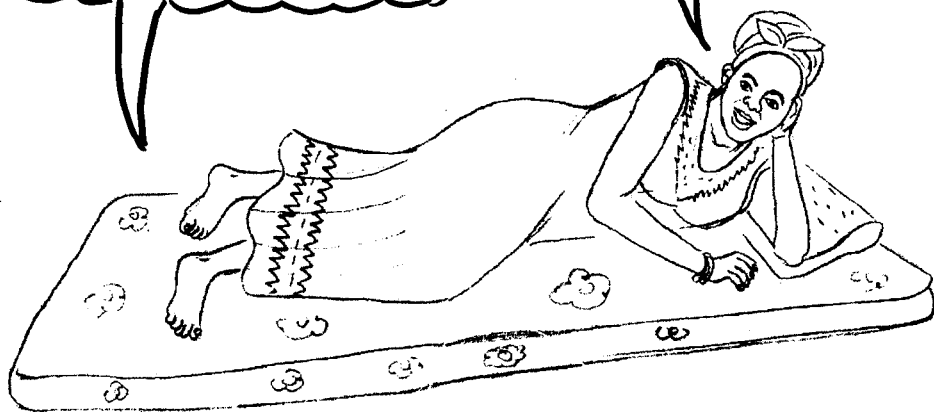


Oh! Mon Dieu. Nous pensons qu'elle apprend de bonnes choses en ville. Voilà qu'elle parle comme si elle traînait les rues. Je dois en parler à sa mère.

Anne-Marie insistait. Elles discutèrent tout l'après-midi.

Tante Aune, tout ça, je l'ai appris à l'école. Beaucoup de ceux qui sont atteints du SIDA sont très jeunes. C'est pourquoi les étudiants doivent la connaître. Ils deviennent ainsi responsables de leur vie.

Oh, Seigneur ma chère enfant! Est-ce que c'est sérieux? J'ai toujours pensé que les maladies comme la diarrhée ou la tuberculose ont toujours existé. Mais je ne sais plus vraiment maintenant. Raconte-moi, mon enfant.



Il est facile de nous protéger. Nous devons simplement utiliser des caoutchoucs. Certains les appellent aussi des préservatifs. Une autre façon de se protéger du SIDA est de faire l'amour avec un partenaire qui n'est pas malade.

Et pour les jeunes gens, le mieux est d'attendre d'être adulte. C'est seulement à ce moment que l'on peut prendre des décisions responsables concernant son comportement sexuel.



Et toi, Tante Aune, As-tu déjà discuté du VIH/SIDA avec Oncle Hamutenya? Ne te met pas en colère s'il te plait mais tout le monde devrait être informé.

Non, mon enfant. Comment le pourrais-je? Tu sais que les femmes ne parlent pas de ces choses-là. Nous laissons cela à nos maris. C'est dans nos façons de faire.

Oh, Tante Aune, écoute-moi. Les femmes ne peuvent pas parler de sexe avec leur mari. Nous ne savons même pas ce qui arrive à nos corps. On pourrait attraper le SIDA et mourir. Cela doit changer. Sinon, nous allons tous mourir!

Nous devons apprendre à parler à nos maris. Nous devons être responsables de notre vie. Le SIDA semble ne pas avoir de limites. C'est trop grave pour rester tranquille sans agir.



Anne-Marie demanda à tante Aune d'inviter le chef du village, les anciens, le Pasteur et une infirmière à une causerie sur le VIH/SIDA. Le jour J, presque tout le monde était présent.

Nous devons respecter nos traditions pour trouver ensemble des solutions. Cette maladie qui tue est parmi nous. Nous devons apprendre à nous protéger. Infirmière, s'il vous plaît...

Certaines personnes sont malades parmi nous. Souvent, elles ne le savent pas. Elles sont atteintes du VIH/SIDA. Les guérisseurs traditionnels ne peuvent pas nous aider. Nous devons les amener à la clinique.



Ce fût au tour du Pasteur de prendre la parole...

Le Seigneur nous donnera la force de nous battre dans ces moments difficiles. N'ayez pas peur. Parlez librement. Parlons de cette maladie. Vous, les hommes, vous devez rester fidèles à vos femmes. Soyez responsables. Ne couchez pas avec n'importe qui. Ne répandez pas la maladie.

Les hommes et les femmes doivent, tous, être responsables. Nous sommes tous en danger. Maris et femmes doivent parler du VIH/SIDA et des préservatifs. Nous devons changer nos manières de faire. Non seulement cette maladie existe mais en plus elle tue.



Après cette causerie, les personnes atteintes du SIDA sortirent de chez elles et chacune parlait de sa maladie. Les villageois furent très chaleureux avec eux. Ils leur rendaient visite et les traitaient normalement.

Mes amis, cela ne doit pas vous arriver. J'étais imprudent. J'ai fréquenté beaucoup de femmes. Je n'avais peur de rien. Je pensais être fort. Rien ne pouvait m'arriver. Regardez-moi maintenant!



Rappelez-vous. Nous, les hommes, nous devons prendre nos responsabilités. Si vous couchez avec des inconnues utilisez toujours des préservatifs. Cependant il est plus sûr de ne faire l'amour qu'à votre femme.

Les hommes parlèrent tard dans la nuit. Finalement, ils arrivèrent à une conclusion.

Je vous remercie d'avoir parlé ouvertement, sans complexe. Ceci permettra à d'autres hommes de sauver leur vie. Nous devrions former un groupe d'hommes. Ce groupe se déplacera pour discuter avec d'autres hommes. Les hommes doivent être responsables!

Si tous les hommes le veulent, nous pouvons arrêter la propagation du SIDA. Il ne tient qu'à nous de changer les choses. Appelons notre groupe, "Des hommes pour un changement"



La veille du retour d'Anne-Marie à l'école...

Mon enfant, tu as très bien agi. Tu nous as ouvert les yeux. Grâce à ton idée, les gens de notre communauté changent. Nous t'avons envoyé pour ton éducation. Tu es revenue pour nous aider.

Merci beaucoup Tante Aune. J'étudierai bien. Et, je deviendrai forte. Je suis si heureuse qu'une fille comme moi puisse faire quelque chose pour sa communauté!



QUESTIONS POUR UN DEBAT

- 1) Quelle est la première personne à qui Anne-Marie a parlé du VIH/SIDA?
- 2) Que pensez-vous de sa position?
- 3) Pensez-vous que l'éducation peut changer les gens? Pourquoi?
- 4) Est-il difficile pour les femmes de parler de sexe avec leur mari? Pourquoi?
- 5) Si vous aviez des connaissances sur des sujets aussi importants que le VIH/SIDA, les partageriez-vous avec vos parents ou voisins?
- 6) Que pensez-vous du comportement des hommes dans cette histoire? Discutez.
- 7) Que pensez-vous des cours d'éducation sexuelle à l'école?

Écrit par les Africains pour les Africains, ce livret fait partie d'une série de livrets préparés par des ateliers de formation pour la production de matériels pédagogiques qui prennent en compte l'égalité des sexes.

Ces livrets reflètent les coutumes et les normes sociales des citadins aussi bien que des villageois. Ils se réfèrent aussi bien à leurs attitudes qu'à leurs valeurs et croyances. En particulier, ils essaient d'inciter les lecteurs à se poser des questions et à trouver leurs propres réponses pour se protéger du VIH/SIDA.

Quand les matériels « post-alpha » intègrent la question de l'égalité des sexes, en prenant en compte les conditions locales, les attitudes du peuple et leurs valeurs, ils deviennent un outil efficace pour s'attaquer à la pandémie du VIH/SIDA sévissant particulièrement dans les pays d'Afrique du Sud.

Cette série représente une volonté de compléter les matériels didactiques orientés vers les seuls thèmes médicaux. Elle est basée sur l'idée que des matériels adaptés peuvent aider des hommes et des femmes à changer de comportement pour mieux se protéger contre le VIH/SIDA.